



Déclaration liminaire du Sgen-CFDT au CTSD du 06 septembre 2022.

La perte d'attractivité du métier d'enseignant fait actuellement la UNE des médias : le nombre de renoncements, démissions, demandes de disponibilité, ruptures conventionnelles ou tout autre moyen de quitter l'Education Nationale sont régulièrement en augmentation, le nombre de candidats aux concours, en baisse depuis plusieurs années, ne permet désormais plus de couvrir les besoins. Or, depuis de nombreuses années, le Sgen-CFDT a alerté l'institution sur **la problématique salariale, le sentiment de déclassement et de non reconnaissance sociale, les missions sans cesse alourdies, les conditions de travail dégradées des enseignants...** Ce n'est donc pas avec surprise mais avec fatalisme et regrets que nous constatons l'inévitable. L'Etat n'a pas accordé **les moyens nécessaires** à une véritable politique éducative, de fait enseignants, élèves et, au-delà, la société dans son ensemble en paient aujourd'hui le prix.

Aussi, nous serons attentifs aux dérives possibles : nous n'accepterons pas une éducation au rabais avec des personnels non formés et sous payés ou une mise en concurrence des écoles suivant leur « projet ». **L'école n'a pas vocation à se conformer aux maîtres mots de l'entreprise : libéralisation, flexibilité, compétitivité !**

En cette rentrée, certains directeurs.trices. ont pu voir leur décharge face aux élèves augmenter. On ne peut que s'en réjouir pour les personnels concernés mais attention à ce que cela ne soit pas l'occasion d'augmenter leur charge de travail.

Parmi les dysfonctionnements que le Sgen CFDT tient à dénoncer en ce début d'année :

- Certaines affectations de PE demeurent problématiques. Encore trop de PE sont affectés à plus d'une heure de route de leur domicile. A titre d'exemple, une PE doit même faire 4h de route par jour pour rejoindre les 3 postes sur lesquels elle est affectée. Comment enseigner sereinement dans de telles conditions ?
- Certains secteurs se voient encore fonctionner cette année sans médecin scolaire. Les infirmières de ces mêmes secteurs voient donc, encore une fois, leur charge de travail s'accroître.
- Tous les élèves qui ont une notification n'ont pas encore leur AESH. Là aussi, il faut se questionner sur l'attractivité de cette profession de laquelle beaucoup de collègues se désengagent faute de pouvoir vivre dignement de leur salaire.
- Concernant les PES détenteurs du Master MEEF et donc en classe à 100%, pouvez-vous nous indiquer comment se déroulera leur formation ? Il serait scandaleux de les mobiliser sur de nombreux mercredis ou encore hors temps scolaire alors même qu'ils auront un grand besoin de ce temps pour préparer leur cours. Les risques de surmenage et donc les risques psychosociaux sont très importants d'autant que leurs conditions d'exercice se sont déjà considérablement détériorées avec cette nouvelle organisation qui les place à plein temps devant élèves.

Pour conclure, le Sgen-CFDT Picardie, à l'image de sa Fédération, ne manquera pas de participer activement aux discussions menées en vue d'améliorer les conditions de travail et de rémunération des agents de l'Education Nationale tout en espérant que le Ministère renouvelé sera bien plus à l'écoute que le précédent...»

Je vous remercie pour votre attention.